

Une partie de l'internat du lycée du Dauphiné enfin livrée

L'un des deux bâtiments de 120 lits est opérationnel, le second devrait l'être en janvier prochain, pour les élèves de trois lycées romansais.

Cette fois, c'est la bonne ! Les internes du lycée du Dauphiné pourront enfin intégrer leur bâtiment flambant neuf à la rentrée de septembre. Le bâtiment "I1" vient d'être achevé, après plusieurs mois de retard dus à l'amiante, la grêle, et plus récemment au confinement. 120 lits, répartis en chambres de six sur trois étages, seront accessibles dès la rentrée aux internes de l'établissement, mais aussi aux garçons du lycée Bouvet. Une fois le bâtiment jumeau, "I2", réceptionné, vraisemblablement en janvier prochain, l'ensemble des internes, garçons et filles, du Dauphiné, de Bouvet et de Triboulet pourront être hébergés sur le site, l'internat de Triboulet étant voué à fermer. Les 240 résidents, sous la vigilance de six surveillants (un par étage), bénéficieront de deux douches par chambre, d'un accès wifi (en horaires limités) et, au rez-de-chaussée du bâtiment I2, d'une salle de musculation équipée de neuf, également utilisable pour les cours d'EPS.

Au rez-de-chaussée du bâtiment I1, visible de l'entrée - désormais unique et sécurisée - boulevard Rémy-Roure, c'est une belle vitrine qui s'annonce pour l'établissement, avec la boutique proposant les créations des étudiants en maroquinerie, chaussure et ganterie. L'occasion aussi pour les filières commerce de mettre leurs ap-

prentissages en pratique.

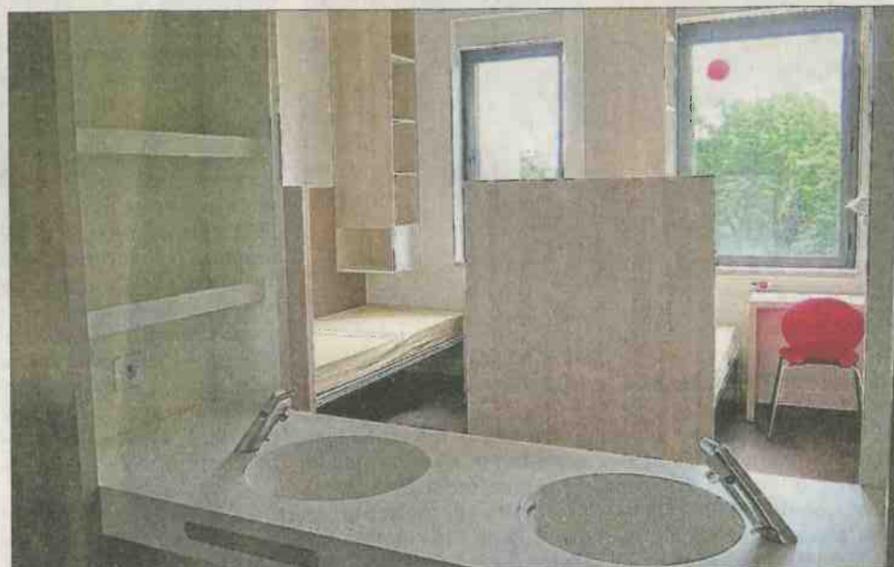
Et au bout de l'internat, est attendu, d'ici la fin de l'année, le nouveau CDI. « J'ai hâte, ça va être un endroit magnifique », glisse le gestionnaire de l'établissement, Antony Brunetière. C'est en effet un vaste espace de plus de 200 m², lumineux, doté d'alcôves pour la lecture, de salles de travail, d'espaces multimédias, et d'un préau, qui se profile. « Ce sera l'occasion de recréer une unité entre les filières professionnelles et générales, et les BTS », espère Floriane Jardiné-Ménant, assistante du directeur déléguée aux formations professionnelles et technologiques. Cet espace culturel sera même ouvert le soir pour les internes.

■ Un chantier qui ne fait que commencer

Mais avec la livraison de cet ensemble d'ici quelques mois, la restructuration de l'établissement sera loin d'être achevée. Le chantier du bâtiment B, composé de l'ancien internat et de salles de cours, vient de commencer, et s'étalera sur trois ans. Suivra la transformation du bâtiment D, composé de l'ancien CDI, des salles de profs et du Greta (qui ira dans le B), en salles de classe. Enfin, dans trois ans, les ateliers devraient déménager temporairement dans le bâtiment E (voué à la démolition) le temps de restructurer leur immense bâtiment.

Il est donc peu probable que les nouveaux entrants au lycée voient l'achèvement de ce vaste chantier, entamé en 2017, et pour lequel la Région prévoit un budget de 45 millions d'euros.

Floriane LIONNET



Six boxes séparés avec lit, bureau et étagères, deux lavabos traversants et deux douches composent les nouvelles chambres. Photo Le DL/Floriane LIONNET

De nouvelles machines et formations

Pour préparer ses élèves au monde du travail, le lycée veille à renouveler régulièrement ses machines. Dernièrement, grâce à l'aide de la Région (100 000 euros sur 150 000), la filière Technicien d'usinage a pu acquérir un tour d'usinage à commande numérique.

Du côté des métiers du cuir, c'est un nouveau découpeur, à commande numérique également, que le lycée vient d'acquérir sur ses fonds propres. « Il sera particulièrement adapté pour la chaussure car il y a de nombreuses pièces à découper, l'ancienne machine pourra être plus spécifiquement dédiée à la maroquinerie, où il y a besoin de faire des pièces plus grandes », précise Philippe Thiry, animateur de la plateforme technologique. Les professionnels du territoire qui utilisent régulièrement les équipements de l'établissement pourront aussi plus facilement y avoir accès.

Des nouveautés sont aussi à noter du côté des formations : le lycée ouvre la possibilité d'alter-



Le nouveau découpeur numérique côtoie l'ancien. Photo Le DL/Floriane LIONNET

nance (sous forme de stages pendant chaque session de vacances) dès la première pour les bacs pro technicien d'usinage, maintenance des équipements industriels et métiers de l'électricité, et dès la première année de BTS assurance, électrotechnique et métiers de la mode.